

« *Eux ils sont dans le monde, et moi, je viens vers toi.* » Jean 17/11

Le Christ leur avait dit qu'il ne les laisserait pas orphelins. Mais il monte vers son Père. Comment ne seront-ils pas orphelins puisqu'il ne sera plus là. On peut comprendre l'inquiétude des Apôtres. Ils savent qu'ils ont reçu une mission et les voilà humainement seuls pour l'accomplir. Mais le Christ ne les abandonne pas. Il se tourne vers son Père. « *Moi, je prie pour eux ; ce n'est pas pour le monde que je prie, mais pour ceux que tu m'as donnés, car ils sont à toi.* » Le Seigneur sera toujours aussi présent mystérieusement et il les accompagnera dans cette mission qu'il leur confie. N'empêche que tout à coup l'absence physique du Maître peut paraître bien lourde. Je crois que tous ceux qui reçoivent une mission d'Église sont un peu dans cette tournure d'esprit. Ils peuvent être pris d'un certain vertige. Ils doivent vivre la mission avec foi et espérance. Ils doivent s'abandonner dans les mains et le Coeur de Dieu. Je pense à ceux qui vont recevoir l'ordination presbytérale bientôt. On se prépare longtemps et au moment précis de l'événement on mesure le pas qui nous est proposé. Alors il faut faire confiance et c'est bien cette confiance que le Seigneur demande à ses disciples.

Alors la mission sera-t-elle facile ? Saint Pierre nous dit : « *Dans la mesure où vous communiez aux souffrances du Christ, réjouissez-vous... Si l'on vous insulte pour le nom du Christ, heureux êtes-vous parce l'Esprit de Dieu repose sur vous.* » Humainement pas de quoi se réjouir. Qui aimerait souffrir même pour le Christ ? Mais le message du Christ est souvent en contradiction avec l'ambiance générale. Et cela fait souffrir. La suite du Christ nous donne bien des joies, mais aussi des temps d'incompréhension, de tension. L'Esprit de Dieu nous accompagne, mais il est aussi parfois un peu imperceptible. Alors le découragement peut être là. Et il faut se raccrocher à l'Essentiel. Les Apôtres feront cette expérience et ils donneront tout, même leur vie comme le Christ a donné sa vie pour le salut du monde.

Que font les Apôtres ? Ils ont vu *Jésus s'en aller vers le ciel...* Eh bien ils ne restent pas seuls. « *Ils montèrent dans la chambre haute où ils se tenaient habituellement. Tous, ils étaient assidus à la prière, avec des femmes, avec Marie la Mère de Jésus, et avec ses frères* ». Voilà où les Apôtres, maintenant, pourront trouver leur force, leur joie. La prière sera essentielle à leur vie. Elle prolongera la présence du Christ auprès d'eux. Ils seront en communion avec lui. Et puis ils seront en communauté. C'est là qu'ils se reconnaîtront frères et sœurs. Cette communauté est diverse, faite de sœurs et de frères et sans oublier bien sûr, celle qui a accompagné de façon si proche son Fils jusque sur la croix. Marie sera là, discrète comme toujours, mais elle ne cessera d'être signe de communion. C'est dans la communauté que le disciple du Christ peut se retrouver, peut puiser force, courage, aide pour vivre la mission. Quel bonheur de se retrouver en frères et sœurs au soir d'une journée bien remplie de la Mission confiée. L'amitié de Dieu, nous environne et nous porte. La communauté est alors présence du Christ parmi nous.

Je reprends volontiers la prière d'ouverture de cette messe : « *Sois favorable à nos supplications, Seigneur : nous croyons que le Sauveur du genre humain est auprès de toi dans la gloire ; puissions-nous éprouver qu'il demeure avec nous jusqu'à la fin du monde, comme lui-même l'a promis.* » Nous avons besoin de redire ensemble cette foi qui est la foi de l'Église de tous les temps. Nous savons que le Seigneur est auprès du Père et que jamais il n'abandonne son troupeau. A quelques jours de la Pentecôte, de la descente de l'Esprit Saint sur ses disciples, nous renouvelons ce désir de recevoir l'Esprit de Dieu. Avec celles et ceux qui vont recevoir la confirmation, nous renouvelons nos promesses baptismales. Que l'Esprit Saint brûle notre cœur et qu'il fasse l'unité entre nous pour que nous témoignions de Lui dans le monde. Que nous soyons les artisans de paix comme nous le demande notre Pape Léon. Que nous vivions dans la communion les uns avec les autres. Que nous demandions à Marie d'être avec nous. Et nous entendrons le Christ prier le Père :

« *Père, je prie pour qu'ils soient un, comme nous sommes un, Alléluia !* » Que chacun travaille à cette unité du Peuple de Dieu.